

des Princes &c. Mai 1718.

*De grand us & de dignitez,
A lorer l'idole trompeuse,
Qui rend leur Ame ambitieuse,
Aveugle dans ses vanitez.*

*Dans la vive ardeur qui les trouble,
Rien ne peut borner leur espoir,
Incassamment leur soif redouble,
Ils ont ce qu'ils voudroient avoir.*

*Ils ne scauroient se reconnoître,
Ils sont ce qu'ils aspirent d'être,
Esprit, memoire, entendement,
Toutes les puissances de l'ame,
Des fureurs d'une indigne flamme,
Eprouvent le déreglement.*

*Mortels, quel est vôtre foiblesse?
Quoi vos Cœurs seduits par vos sens
Pour une infidelle Déesse,
Vont prodiguer tous leurs Encens ?*

*Voyez les funestes caprices,
Laisser les Vertus & les vices
Exposés au mêmes dangers,
Et par une injuste puissance,
Mettre dans la même balance
Les Conquerans & les Bergeries.*

*Lorsque son inconstante rouë
Flatte vôtre orgueil en tous lieux :
Insolennement elle se joue
De vos desseins ambitieux.*

*La trahison suit ses promesses,
L'homme, ébloüi par ses caresses,*